

---

# **Les filières animales lait et viandes bovines et ovines dans la tourmente des réformes et des dérégulations**

**Jean Claude Guesdon  
GEB/ Institut de l'élevage**

---

Ne serait-on pas dans le contexte de:

**« Un bel anticyclone pour l'agriculture  
... et une belle dépression pour l'élevage » ?**

# Des propos souvent hostiles aux ruminants

---

Source : Le Nouvel Observateur 08 mai/14 mai 2008

Dossier

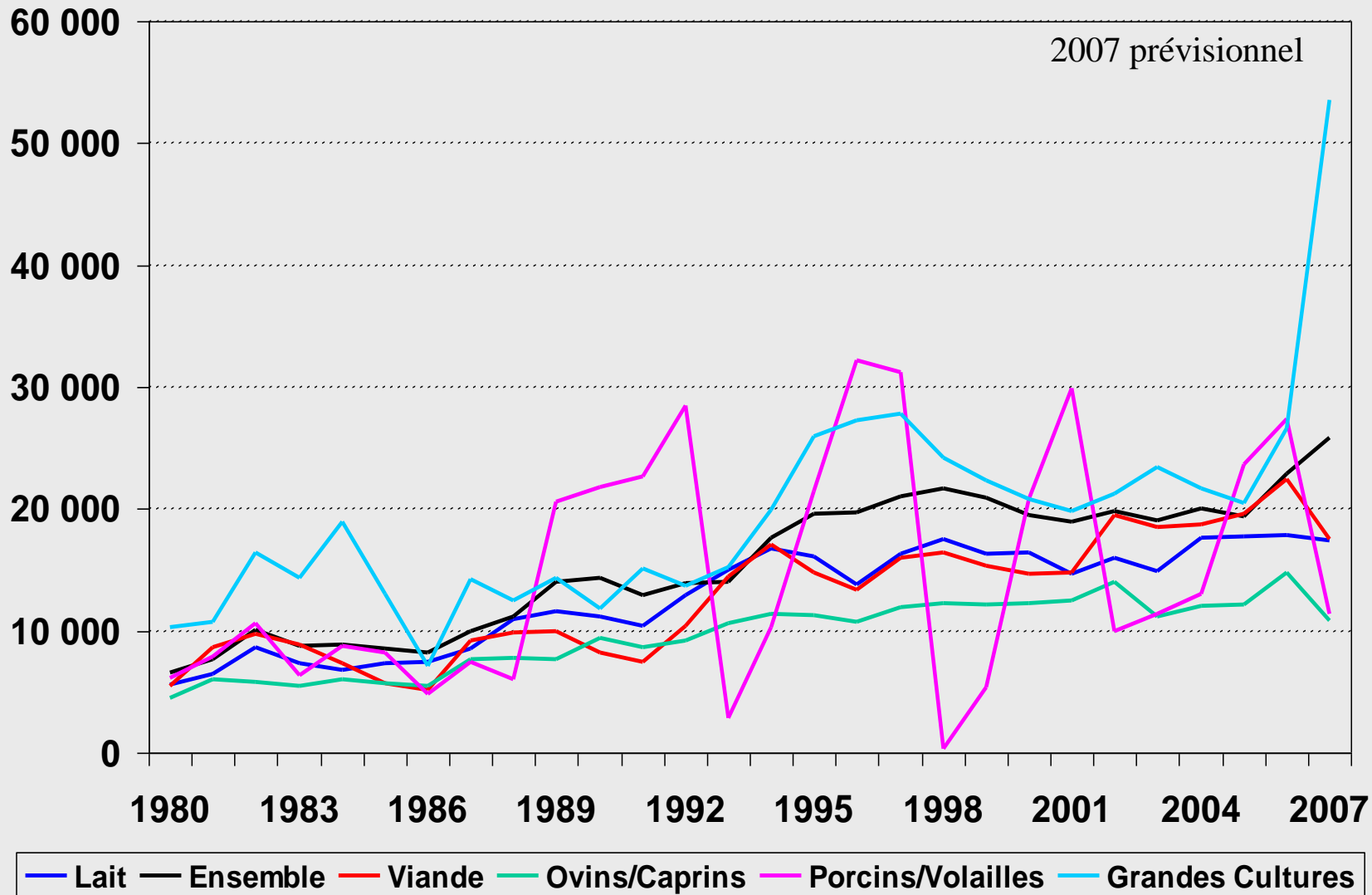
Les bovins ruminent 30% de nos céréales

*Frères humains,  
devenez végétariens !*

Il suffirait de renoncer à la viande pour soulager la pénurie de grains tout en préservant l'environnement et notre santé

# Résultat courant avant impôts / UTA non salariée (euros)

Source: RICA-France euros courants



### 1) Les fondamentaux du marché restent bon

- Les 500 millions de consommateurs européens, « en étant exigeants » au sens qualitatif global, restent des clients relativement captifs.
- En France et en Europe, on est plus désormais à gérer des « pénuries relatives que des excédents:
  - on « manque » de viande bovine
  - on s'enfoncé dans un déficit structurel ovin
  - on peine à produire le lait de chèvres que l'on veut consommer
  - et on a même quelques difficultés à produire le quota de lait de vaches ( tout dépend néanmoins des prix ... et de à qui on attribue des droits à produire )

2) Le contexte 2008 est meilleur en lait qu'en viande bovine et ovine, mais l'élevage est globalement en danger:

- Nulle part, sauf pour les broutards du fait de la crise sanitaire FCO, les prix ne sont synonymes de crise...
- ...Mais les revenus sont très bas ( en ovins comme en bovins). Et ils ne sont plus à l'échelle du revenu tiré des grandes cultures dont les produits qui sont des charges pour l'élevage, représentent un facteur de charges supplémentaires.

,

### 3) L'ambiance élevage n'est pas à l'optimisme.

- Les coûts de production s'envolent: les prix ont suivi un moment en lait, mais pas en viande bovine ou ovine
- La demande s'érode sous le double effet des prix en hausse à la consommation...
- ...et du « manque » de confiance dans les produits importés, quand ce n'est pas les disponibilités qui sont insuffisantes
- ...et les éleveurs sont confrontés à une incapacité à valoriser des ressources fourragères qui non transformées sont d'un rapport plus certain (particulièrement en ovins).

### 4) Le contexte peut encore s'aggraver par l'OMC et la PAC

Un accord agricole OMC cet été est à craindre! Il serait synonyme d'ouverture des frontières et de baisse des droits de douane ( jusqu'à 70 % pour certaines lignes tarifaires en viande bovine)

Dangereux pour tous les secteurs, il le serait surtout pour la viande bovine (prix européen bien supérieur au prix du Mercosur)

Cette plus grande libéralisation probable porte en elle le risque de déclin de la production ...et de la consommation en Europe



## En résumé, nous sommes donc dans un paradoxe

---

**Le haut prix des céréales et des tourteaux, désormais « indexé » sur le coût de l'énergie ( via les agrocarburants aux USA et au Brésil) malmène l'élevage: le condamne dans les zones labourables ... mais aussi dans les zones herbagères.**

- **Tout ceci représente une menace supplémentaire sur l'herbe. Alors que les systèmes herbes/ruminants**
  - sont le moyen de faire des protéines animales de manière économe en céréales et tourteaux (de fait les bovins ont en moyenne, dans les systèmes de production français, un excellent coefficient de transformation: de l'ordre de 3 Kg de concentré par Kg de carcasse)
  - alors que ces systèmes ruminants en Europe fournissent en complément d'indéniables aménités: bilan carbone, qualité de l'eau, des paysages, des produits
- ... avec beaucoup moins de soutien public à l'Ha que pour des cultures destinées aux agrocarburants!

---

Marché+ découplage des soutiens et dérégulation (PAC), et baisse des protections(OMC)

= Renforcement du déficit alimentaire de l'UE

Ce pire n'est pas certain!

Il ya comme un défi à relever pour les filières animales et les systèmes herbagers/ruminants: pourquoi avec un si bon dossier subir « ce procès en sorcellerie » des éleveurs de bovins et ovins qui affameraient et qui menaceraient la planète.

# Quelques petits développements:



**Mise en place et suivi mensuel d'indicateurs permettant de suivre l'évolution du prix ds charges : 6 IPAMPA pour les productions issues des ruminants**



**Éléments de conjoncture et de perspective pour le lait et les produits laitiers**



**Éléments de conjoncture et de perspective pour la viande bovine.**

# 6 indicateurs IPAMPA suivis chaque mois

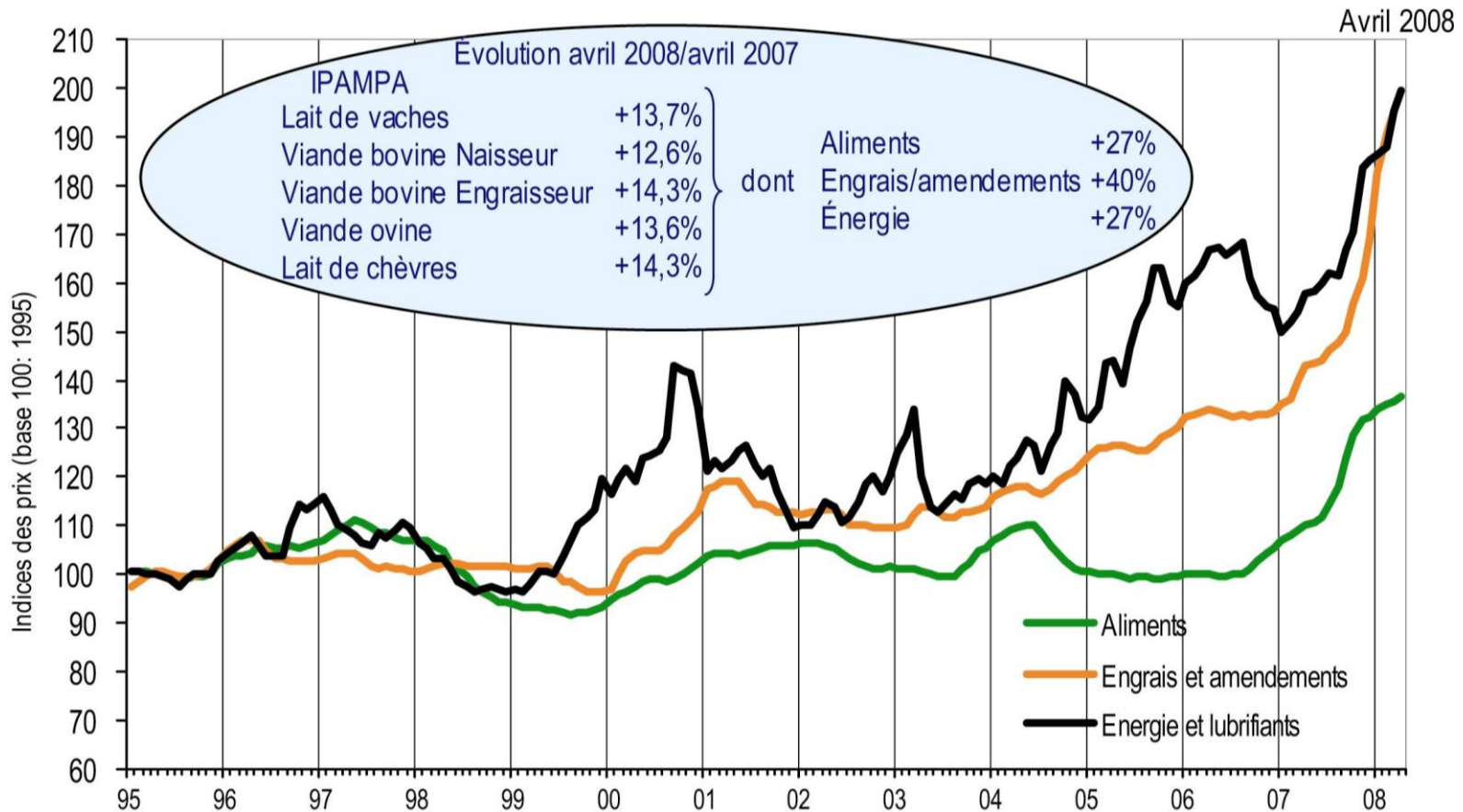
---

- 1 indice IPAMPA Lait de vache : depuis 2000
- 1 indice IPAMPA Lait de chèvre: depuis 2003
- 3 indices IPAMPA Viande bovine : depuis septembre 2007
  - général viande bovine OTEX 42
  - IPAMPA engraisseur avec broutards
  - IPAMPA engraisseur avec veaux de 8 jours
- 1 indice IPAMPA Viande ovine : depuis novembre 2007

**Tous sur structure de coût 95 ou 2000  
(base RICA et Réseaux d'élevage pour engraissement)**

# Évolution du prix des charges

## IPAMPA : les indices importants en élevage



Source : Institut de l'Élevage d'après INSEE

**Le développement des agrocarburants à l'échelle de la planète est un facteur de dépendance croissante de l'élevage à l'égard du prix du pétrole.**

**Les enjeux pour l'élevage sont de 2 ordres :**

- celui d'une hausse des coûts de production..., ce n'est pas le pire**
- celui d'une réorientation des systèmes de production. La moindre place aux productions animales peut être une réaction naturelle «aux signaux du marché» qui peuvent aussi être nuisible aux attentes environnementales, sociétales et globalement aux filières animales.**

**En clair, l'herbe est encore une fois menacée, ( avec ses vaches et ses brebis)**

**... comme l'engraissement, comme le lait dans certains systèmes de production**

# Concurrence sur les surfaces

**Avec objectif de 7%  
de la consommation  
en 2010  
(étude ONIGC)**



**Besoin à :**  
**1 450 000 ha de colza et  
tournesol pour biodiesel**  
**270 000 ha de blé, maïs,  
betteraves pour éthanol**

**Soit**

**1 700 000 ha  
6,5% de la SAU  
10% des terres labourables**

## Structure du coût de production en productions animales et impact direct et indirect (avec les agrocarburants) du prix du pétrole

En % du coût de production	Lait de vaches	Naisseurs broutards	Naisseurs-engraisseurs	Ovins	Caprins
----------------------------	----------------	---------------------	------------------------	-------	---------

### Poste traditionnellement lié au coût de l'énergie; impact direct

Carburant/énergie	5	6	5	6	4
Engrais/amendement	5	6	6	4	3
Phyosanitaire	2	2	2	1	1

### Poste nouvellement lié au prix de l'énergie: impact indirect

Aliments achetés	13	13	14	28	32
Impact « coût de l'énergie »	Doublé	Doublé	Doublé	x2,5	x4



## Et le coté erratique des prix n'est pas étranger à tout ceci...

Le côté erratique des prix, est non seulement redouté mais observable dès maintenant à l'échelle mondiale dans les secteurs des céréales (donc des aliments du bétail) et des produits laitiers. Il est « attendu » pour tous les secteurs. Il est à la fois le produit du passage structurel de l'abondance à la rareté et celui des réformes de mécanisme de gestion des marchés, tant au plan européen que mondial:

- c'est la fin des mécanismes européens de stockage/déstockage par intervention publique
- c'est le mouvement spéculatif d'un certain nombre de fonds souverains
- c'est l'impact du découplage de nombreux mécanismes de soutien de revenu
- c'est aussi l'impact de variations de rendements liées à des graves perturbations climatiques dans certaines zones de la planète

**Bref c'est « l'effet normal des politiques de dérégulation »**

---

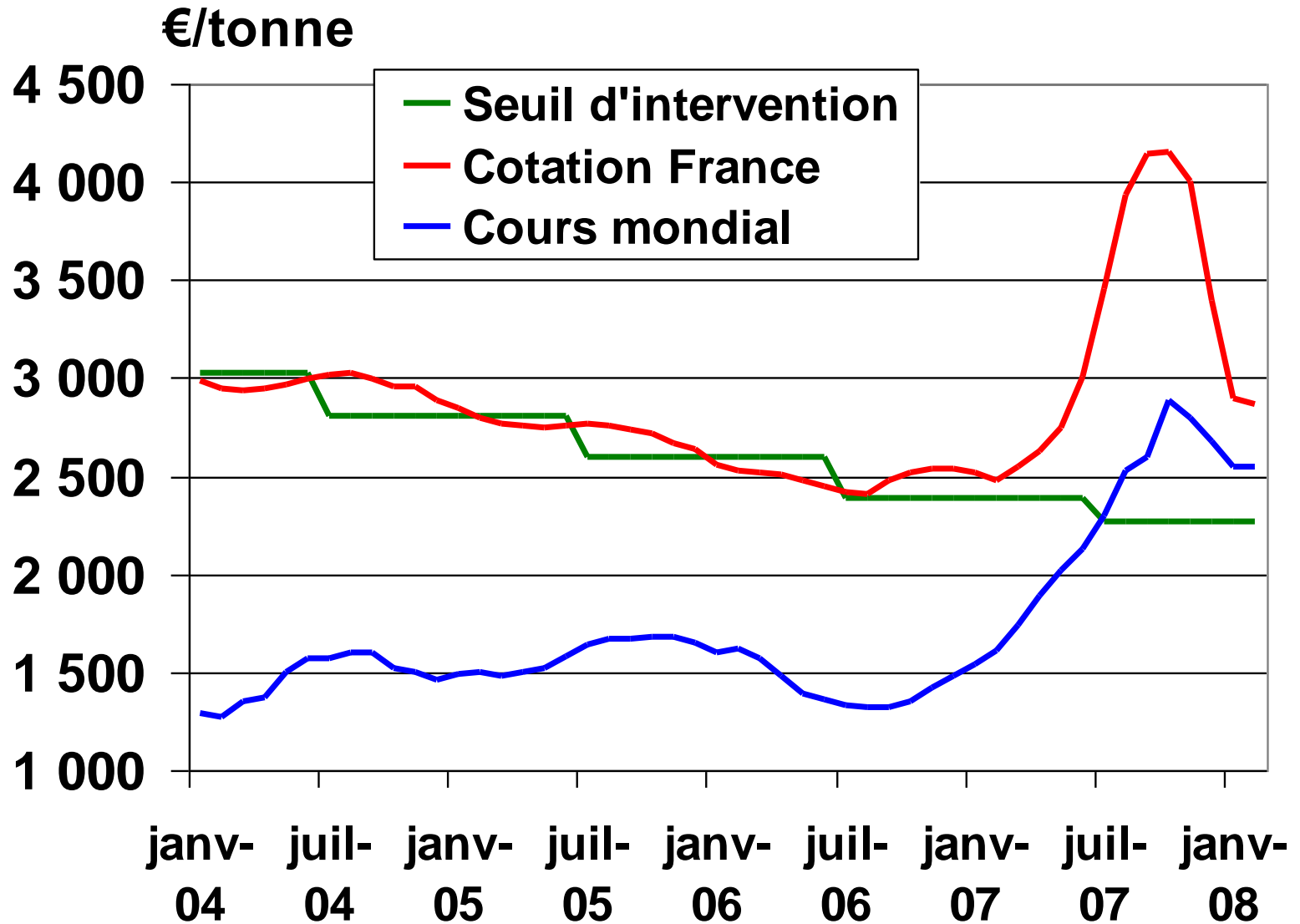
## Zoom lait

# Un paysage laitier apaisé

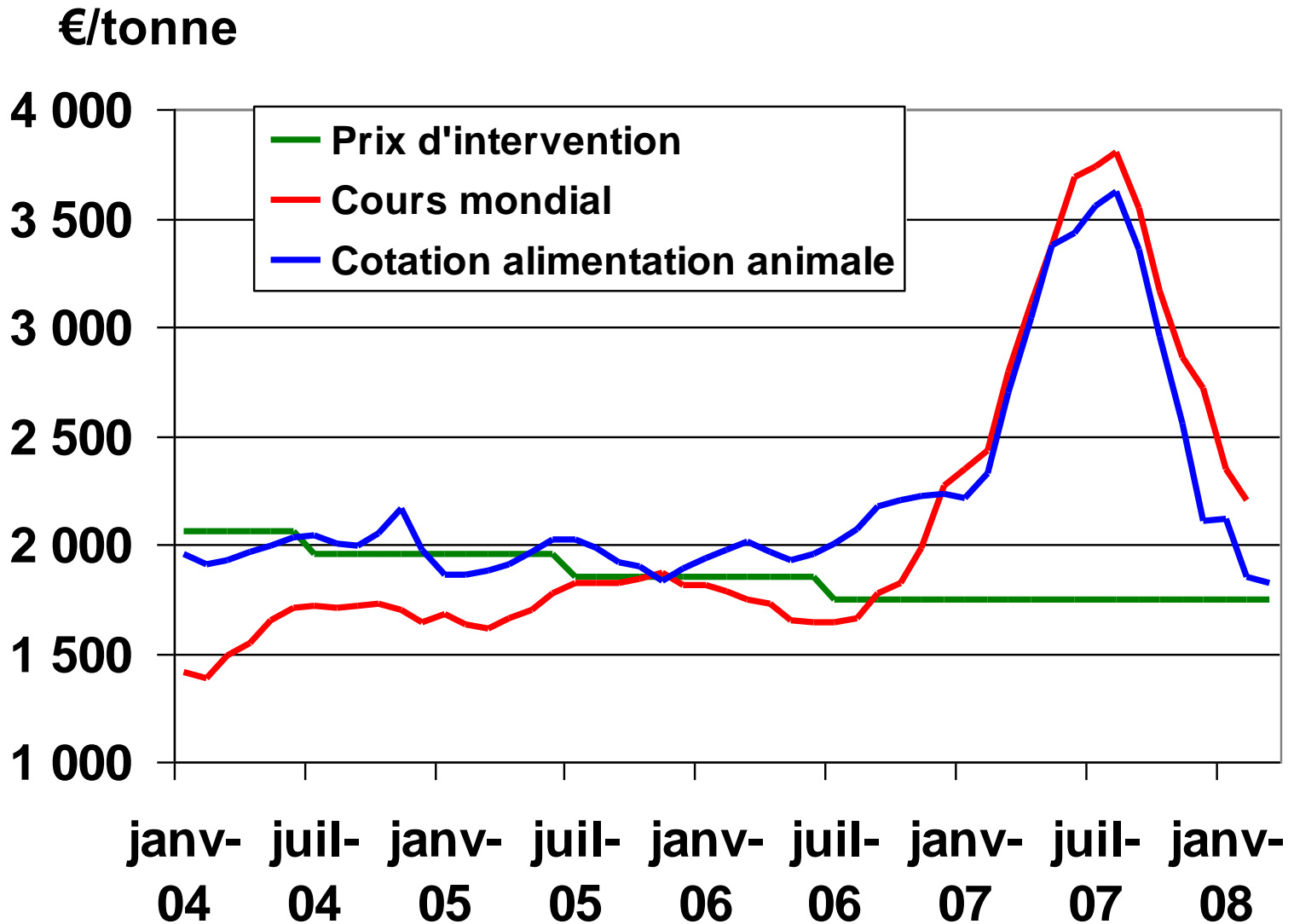
---

- ↪ Avec une demande mondiale en hausse, même si le réajustement des cours de fin 2007 a surpris tout autant que la flambée des premiers mois
- ↪ Qui tire vers le haut les prix payés aux producteurs
- ↪ **Droit à produire + prix = capacité à produire**  
ce qui n'était pas évident ...pour les techniciens !
- ↪ Dans certains système, cette production supplémentaire contient la hausse des coûts de production : **dilution de charges fixes surdimensionnées**

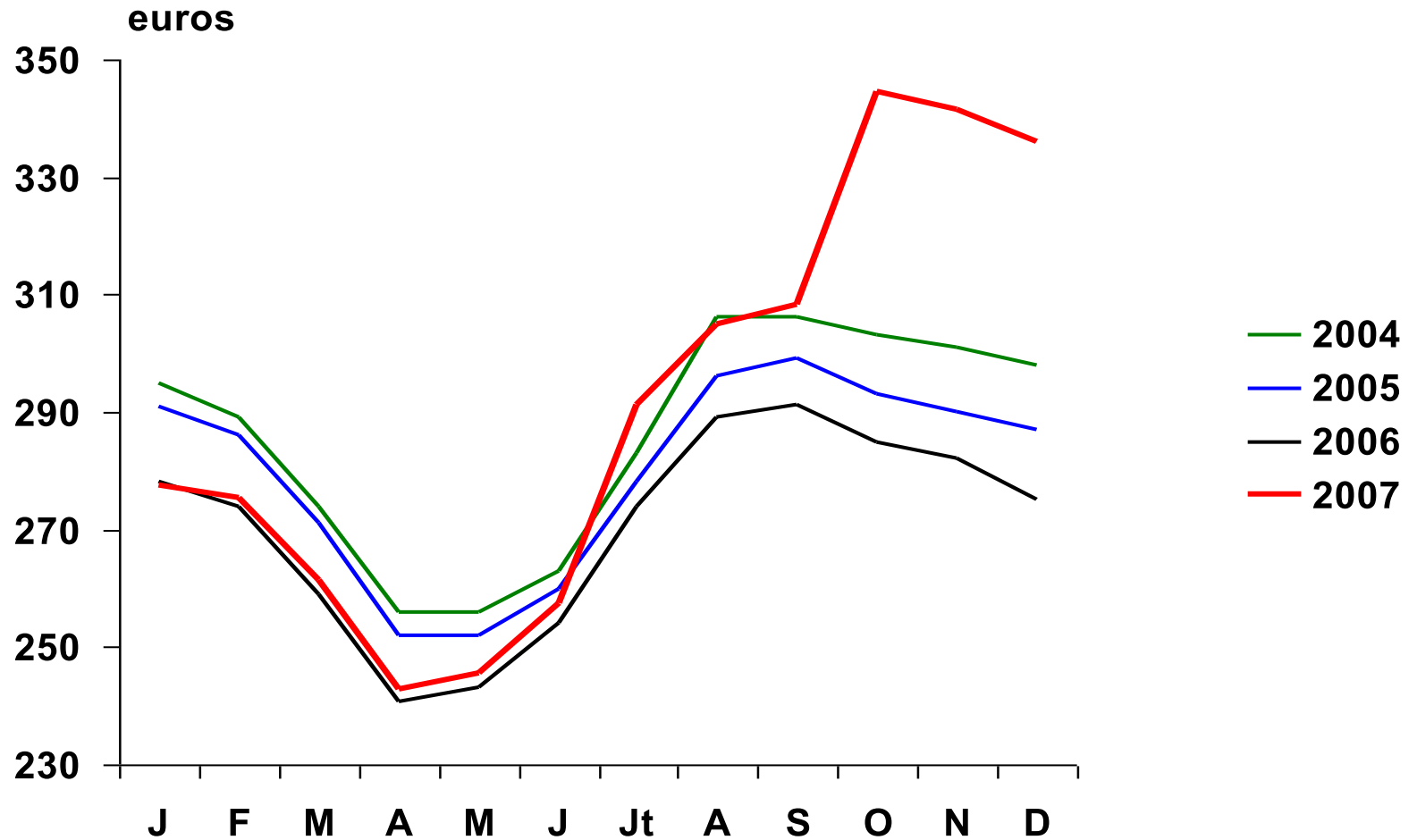
# Cours européen et mondial du beurre



# Cours européen et mondial de la poudre de lait écrémé

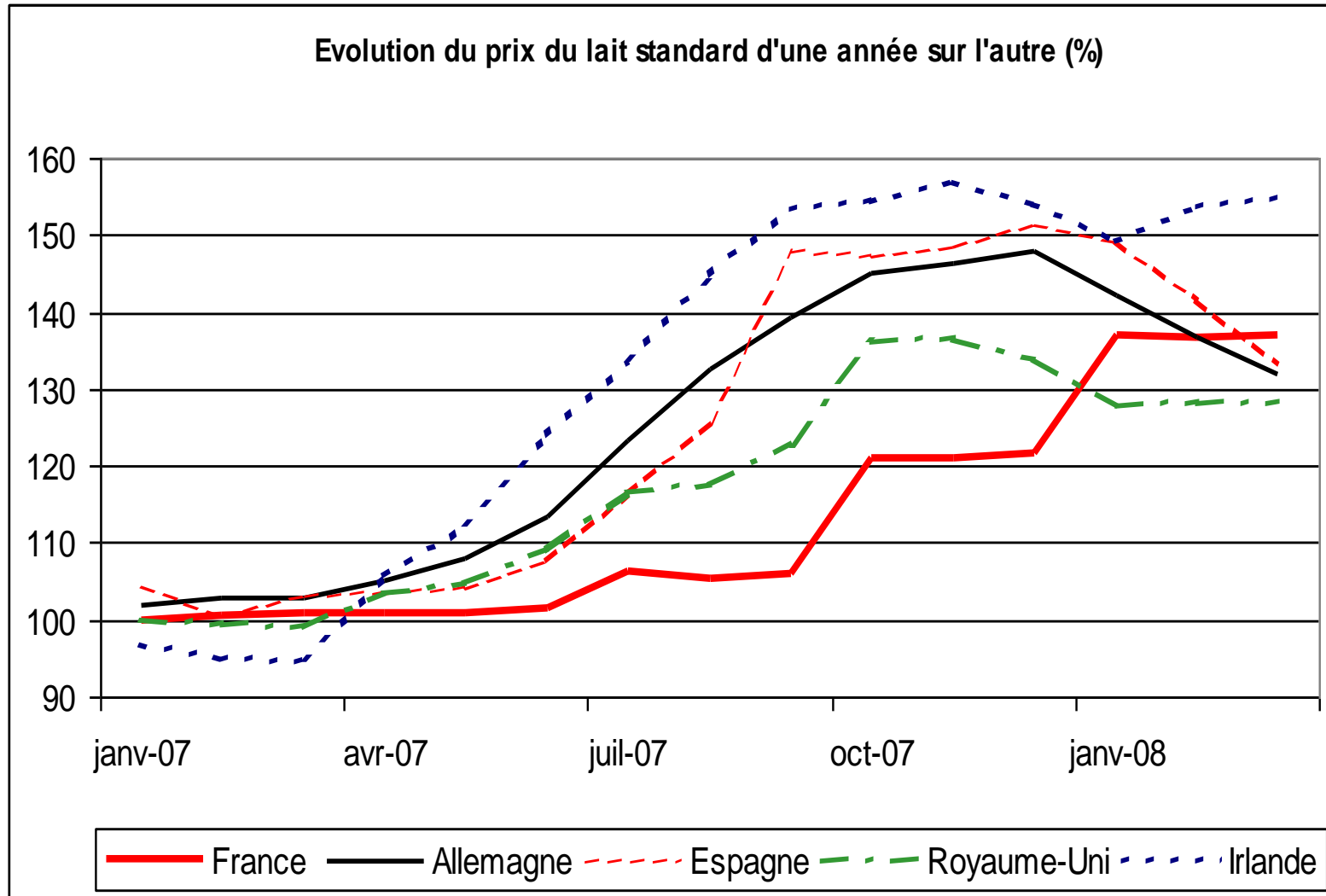


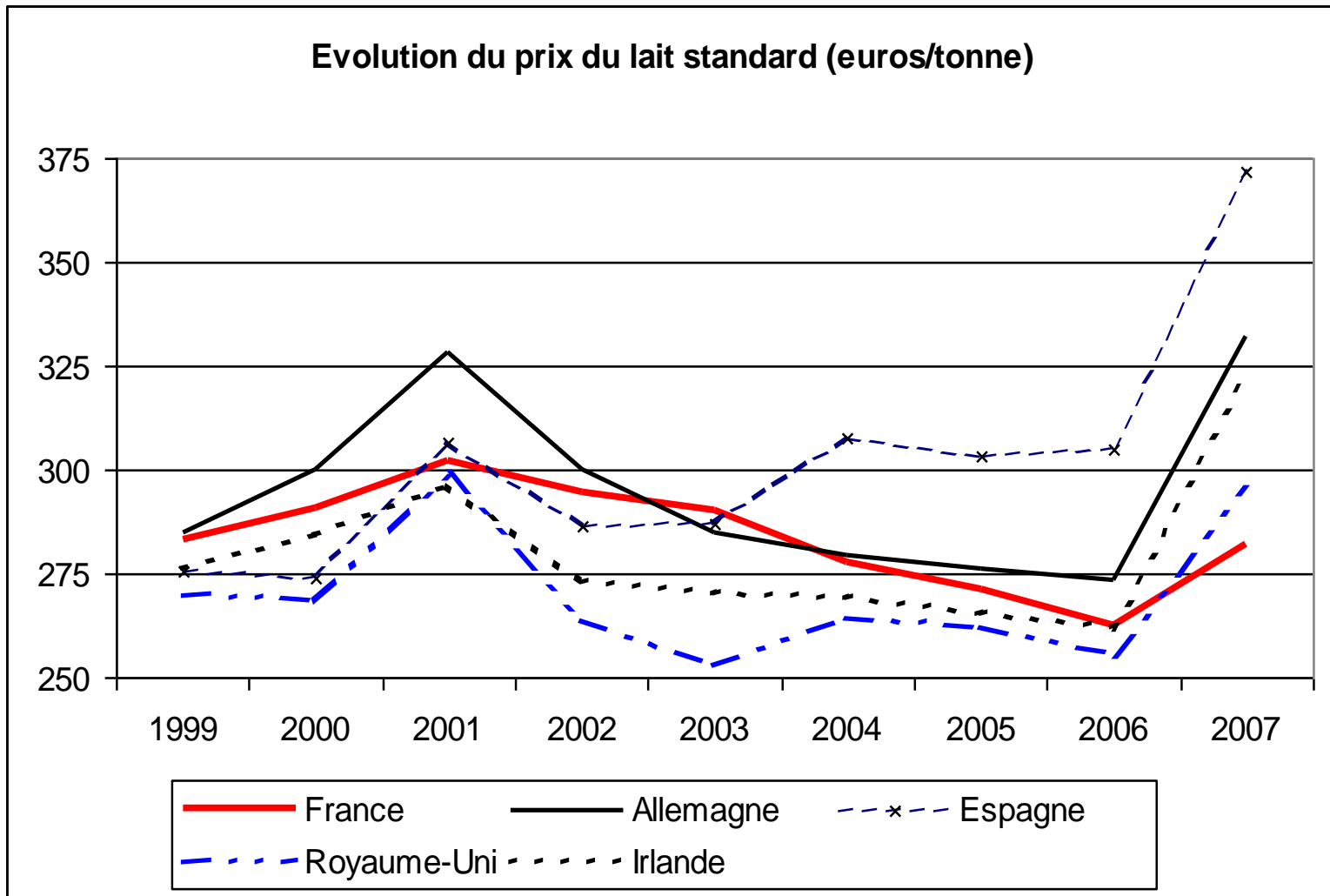
# Évolution du prix du lait standard en France



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Office de l'Élevage  
JCG GEB Institut de l'Élevage

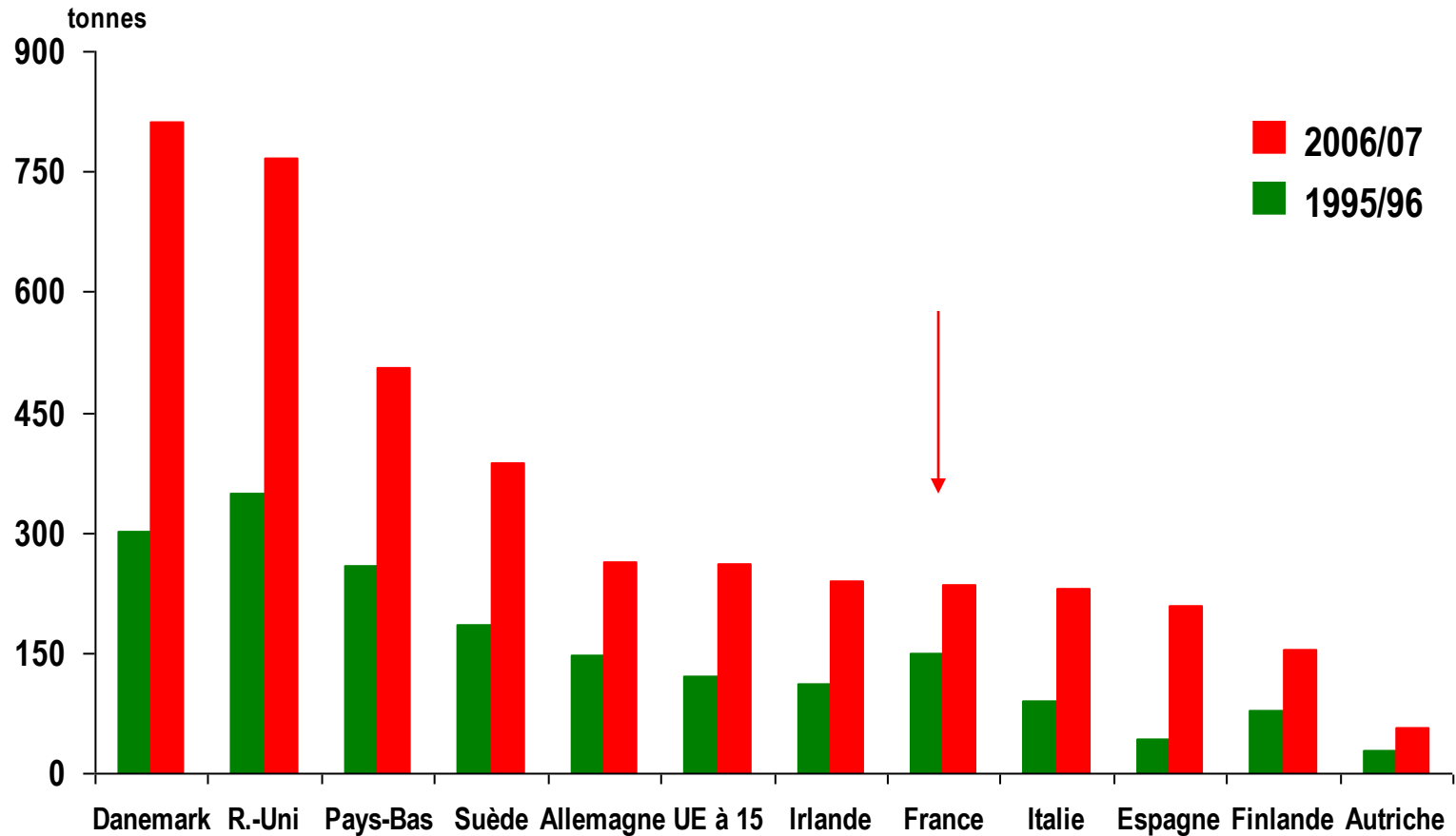
# Evolution comparée des prix dans l'UE







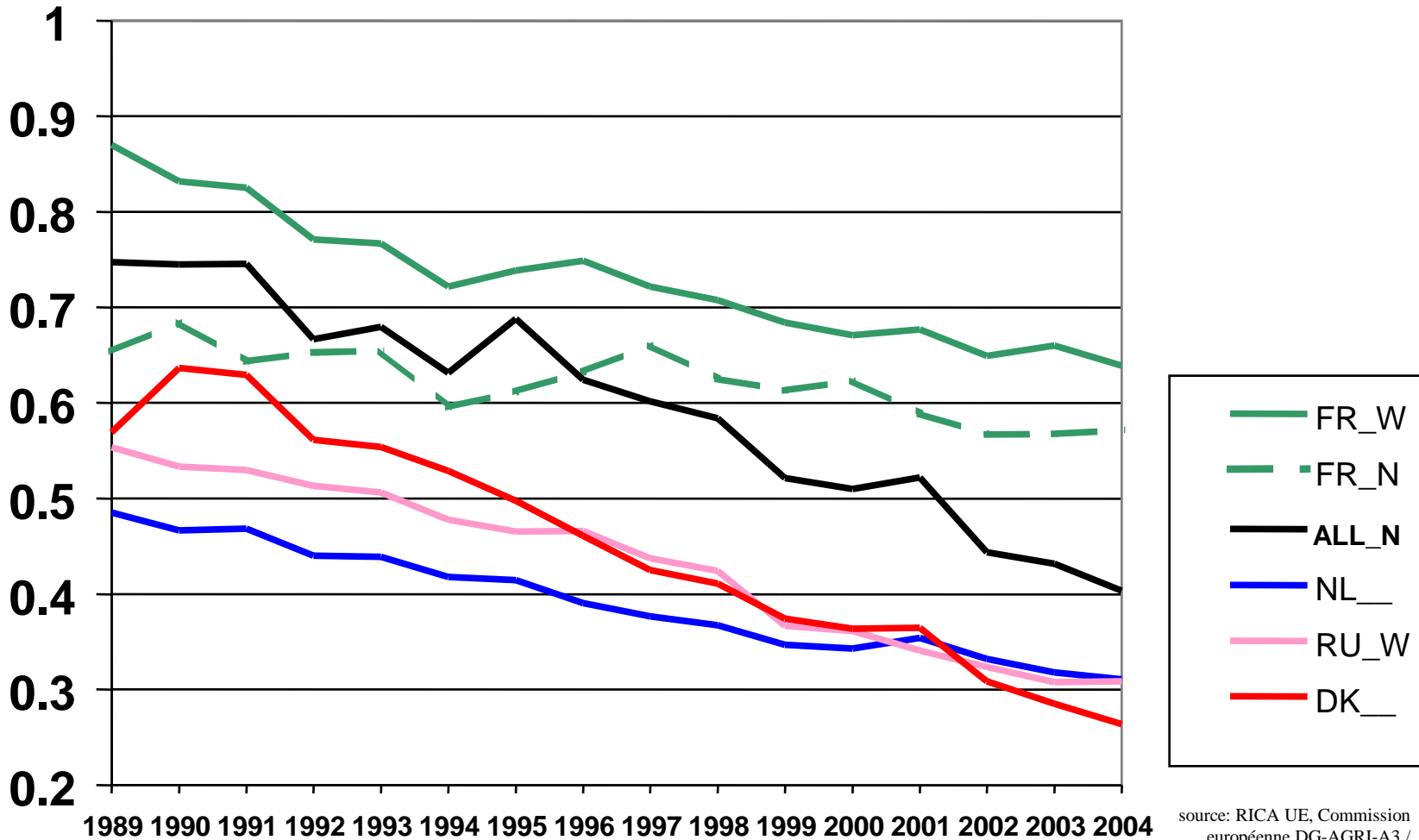
## Évolution du quota moyen par livreur



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Commission européenne

# Évolution de la main-d'œuvre pour 100 000 kg de lait ( systèmes spécialisés)

Évolution UTAT pour 100 000 kg de lait

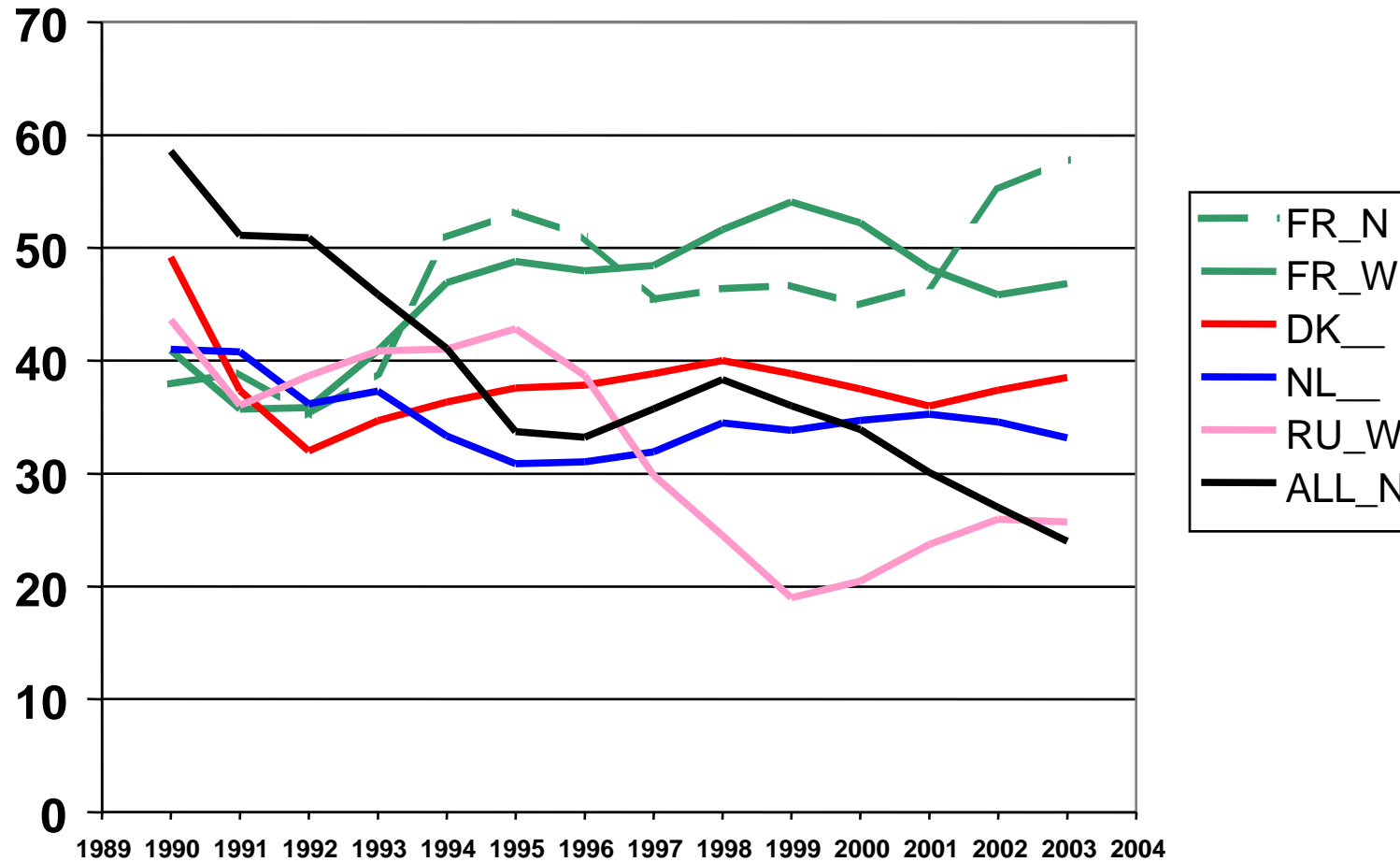


source: RICA UE, Commission européenne DG-AGRI-A3 / traitement Institut de l'Élevage - INRA SAE2 Nantes

# Évolution des investissements en matériel par 100 000 kg de lait (spécialisés)

Euros constants (2003) – lissage triennal

€/ 1000 kg de lait



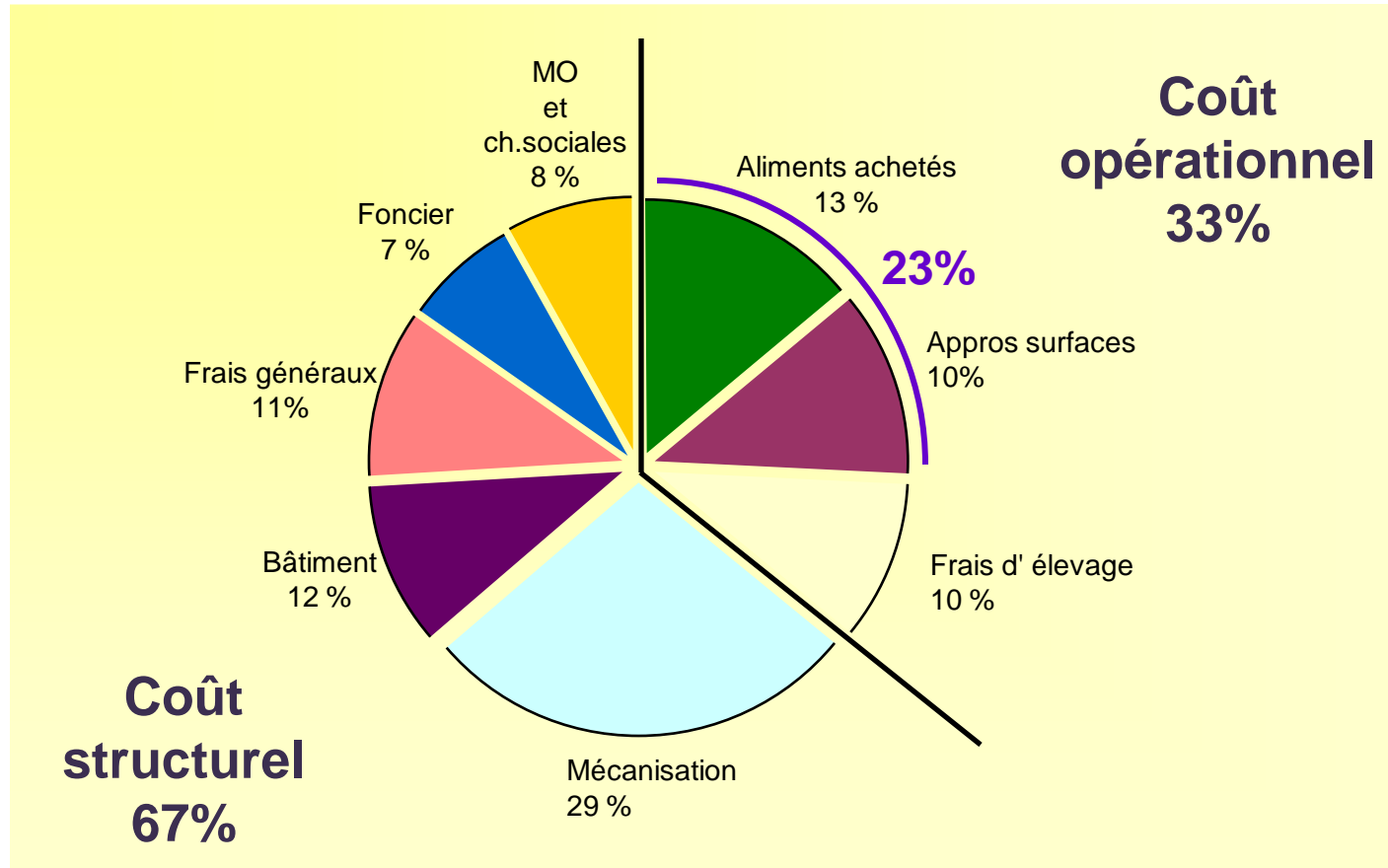
source: RICA UE, Commission européenne DG-AGRI-A3 /  
traitement Institut de l'Elevage - INRA SAEZ Nantes

Au final le système français, au litre de lait produit, apparaît relativement au nord de l'UE comme « **riche** »:

- **en travail** : effet des nombreuses installations et de l'importance des GAEC (rigidité dans le W)
- **en bâtiments** : effet mise aux normes
- **en équipements** : effet mise aux normes, qualité de vie, sécurité du système

Globalement impact du choix d'un modèle social (c'est le nb d'emplois et la qualité de vie qui ont été privilégiés)

# Structure du coût de production du lait



Source : RICA 2005, Traitement Institut de l'Élevage

**Dans ce contexte prix/coût de production et dans celui d'un desserrement des droits à produire (très partiel dès maintenant, plus fort en 2015)**

**Quelle évolution des systèmes laitiers ?**

- spécialisation/mixité
- herbe/maïs : intensif/extensif
- plaine/montagne

**Nécessité de mettre en place des outils**

- d'observation d'un comportement des éleveurs et des filières
- de simulation sur l'intérêt économique des différents modèles techniques en fonction des conjonctures
- d'observation et analyse des impacts globaux sur les filières, sur les territoires et sur les nouveaux enjeux sociétaux (réchauffement climatique/consommation d'énergie/qualité de l'eau, etc.)

**Beaucoup d'interrogations pour peu de certitudes**

---

# Zoom viande bovine

**En ce début 2008:**

---

**Des signaux contradictoires...**

**...et des doutes à la production et dans la filière**

**Des fondamentaux du marché plutôt rassurants:**

✓ **Une offre maîtrisée**

✓ **Une demande stabilisée**

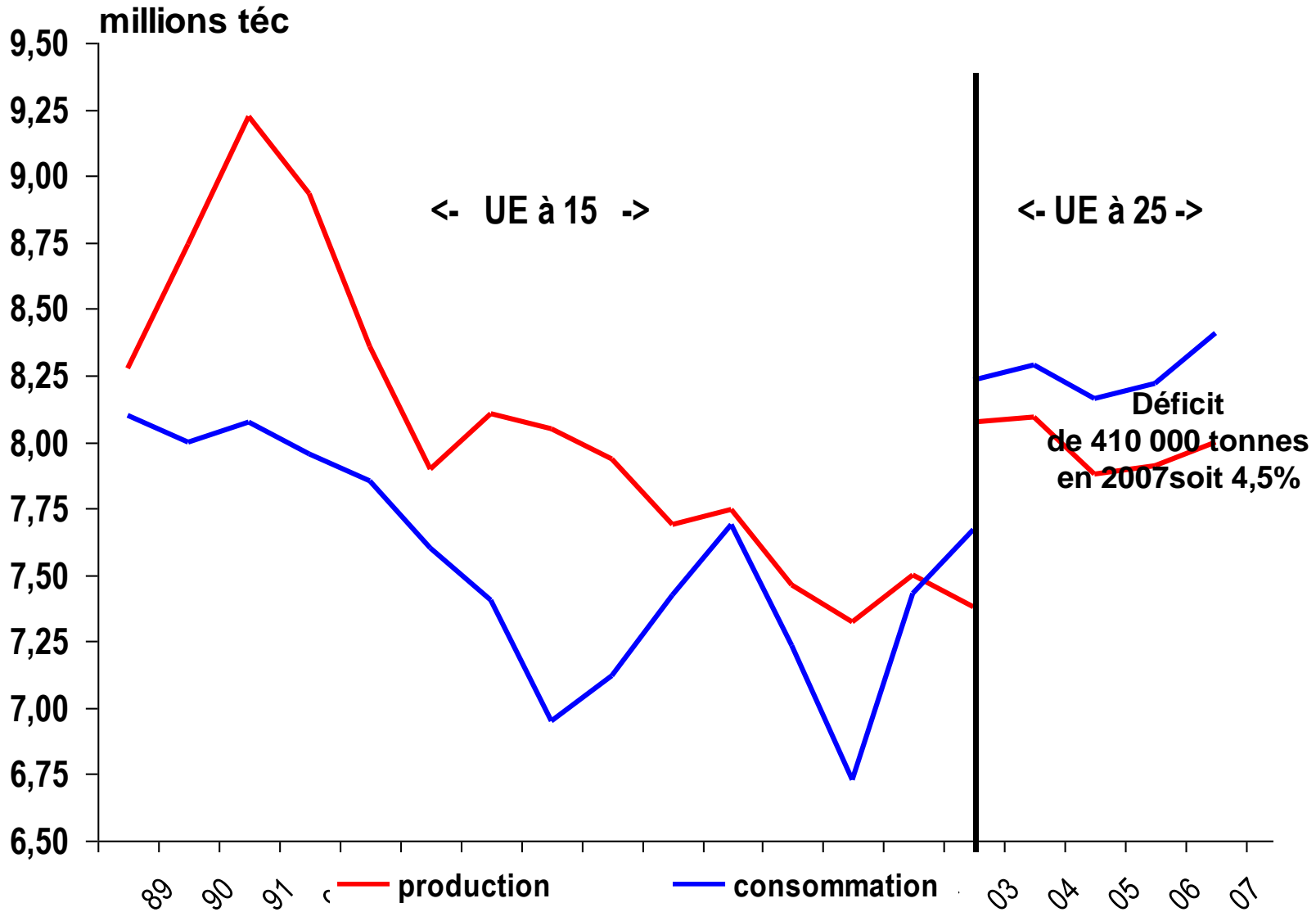
✓ **...mais un environnement préoccupant ...en particulier en termes de coût de production ... de menaces sanitaires... de prix du maigre... de négociation PAC et OMC**

**...et globalement de plus value insuffisante pour celui qui produit ses céréales et son maïs**

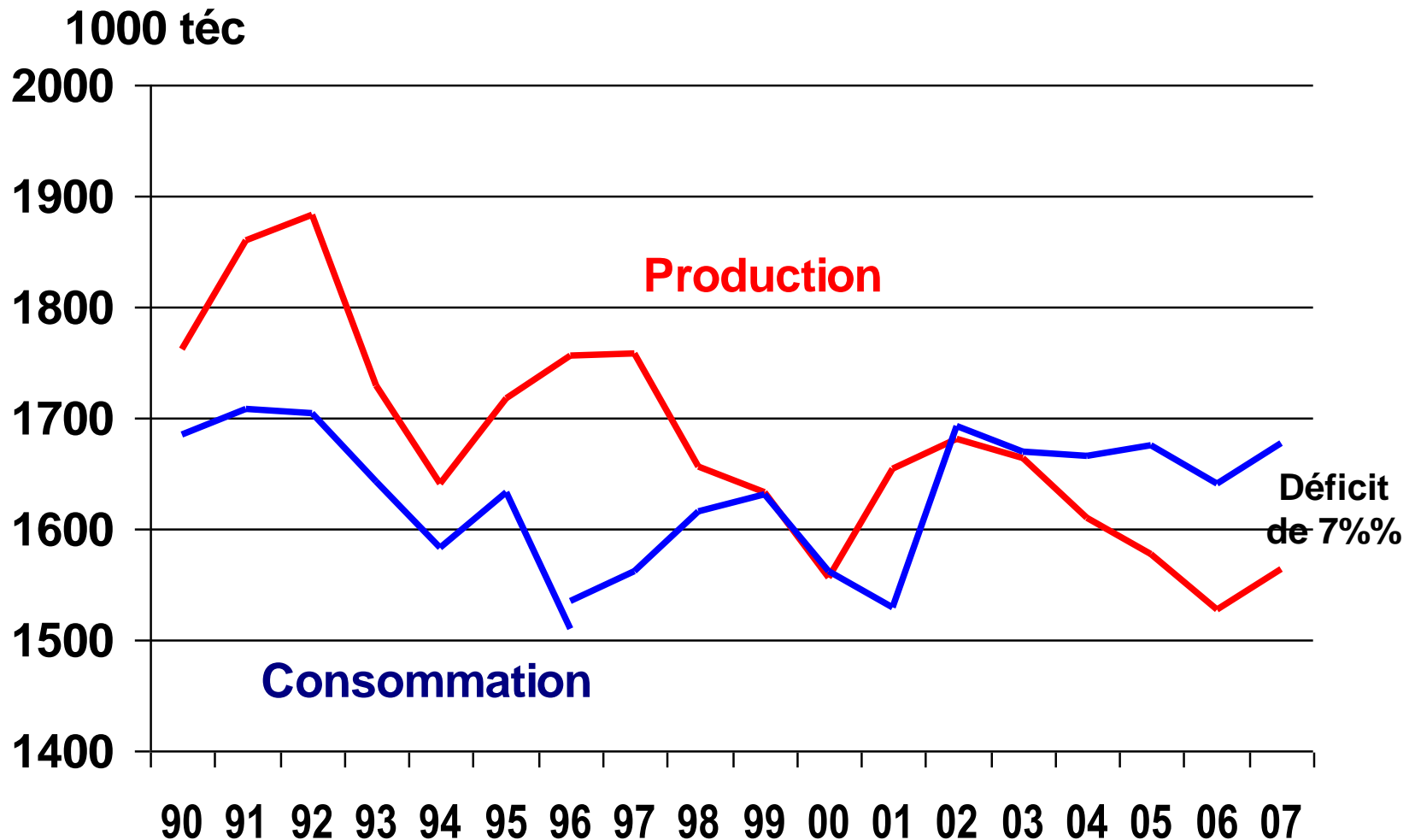
**... et ce qui est vrai en France l'est aussi en Italie!**



# Évolution de la production/consommation dans l'UE



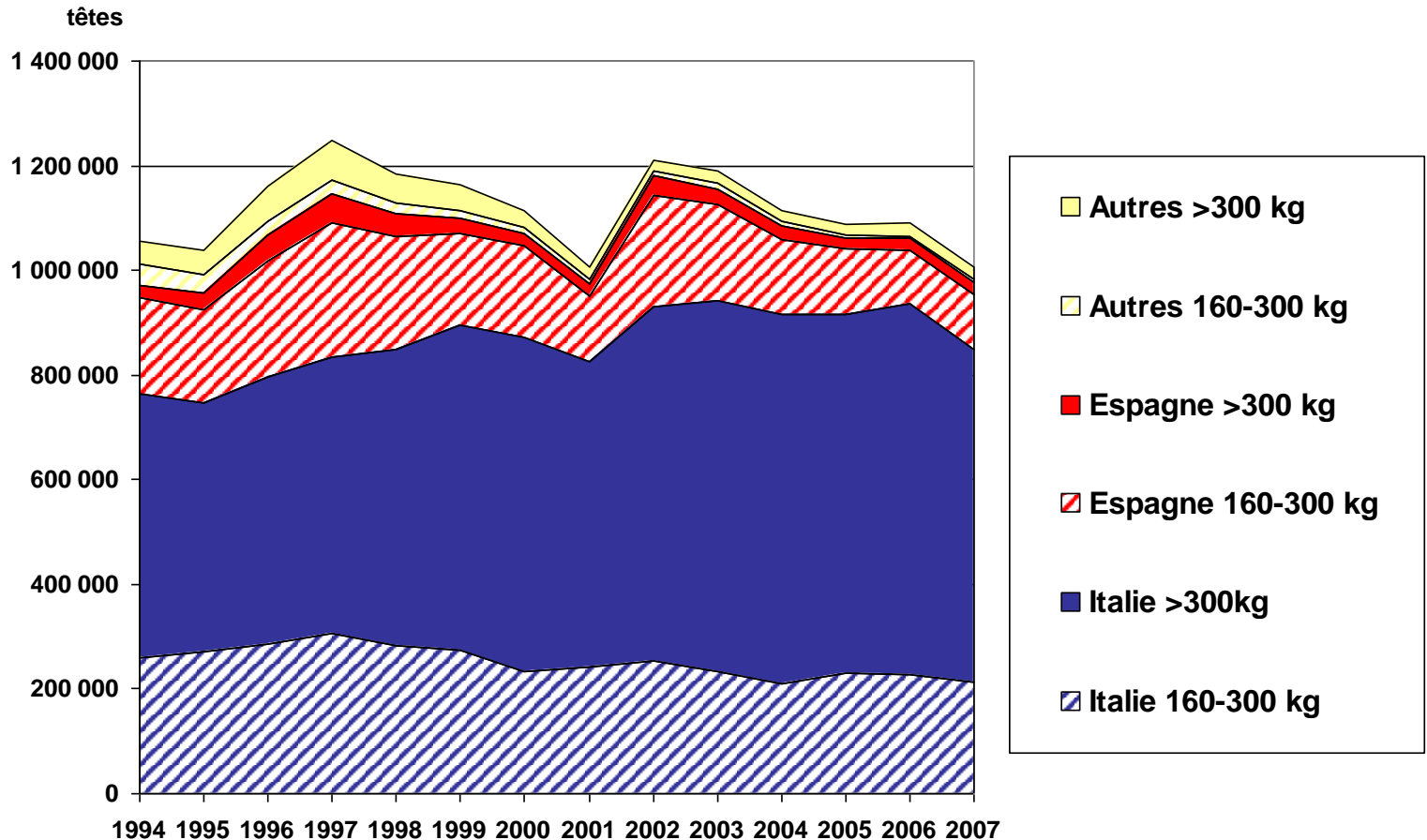
# Production et consommation de viandes bovines en France (bovins finis)



GEB-Institut de l'Élevage d'après SCEES et Douanes

JCG GEB Institut de l'Élevage

# Exportations françaises de gros bovins maigres vers l'UE



# Perspective Offre/Demande dans l'UE à 25 en 2015

---

## 1. Les facteurs qui influent sur le moyen terme

- l'évolution du nombre de vaches laitières
- l'évolution du nombre de vaches allaitantes
- la répartition des veaux de 8 J entre les filières JB / veaux de boucherie
- l'évolution du poids moyen des carcasses
- et des veaux ou broutards que l'UE pourrait éventuellement acheter à l'extérieur de l'Union

## 2. Des impacts liés aux modifications de la PAC/de l'OMC/ des agrocarburants...

# Cheptel laitier et allaitant dans l'UE à 27

## Situation/perspectives 2013

-en millions de têtes-

UE à 27	2006	2013	2013/2006
Vaches laitières	24,56	23,06	-6%
Vaches allaitantes	12,02	11,61	-3%
<b>TOTAL</b>	<b>36,58</b>	<b>34,67</b>	<b>-5%</b>

# Perspectives offre/demande de viande bovine dans l'UE à 27 en 2015

Un repli global de 3% de l'offre et une demande contenue

1000 téc	Bilan 2006		Prévisions 2015	
	UE à 25	UE à 27	H1à27	H2 à 27
<b>Production</b>	7891	8 140	7 900 -3%	7 900 -3%
<b>+ Importations viande</b>	497		600	800
<b>- Exportations viande</b>	199		100	100
<b>= Consommation</b>	8 189	8 405	8 400	8 600
<b>Déficit de l'UE en % production/consommation</b>	4%	4%	6%	8%

Ce repli tendanciel structurel (3%) serait largement partagé en Europe.  
La France y participerait dans cette proportion  
avec des variations annuelles fonction des « désamours » avec l'Italie!

## Le nouveau contexte mondial et européen représente pour les productions animales françaises et européennes :

### → Une menace avec

- des coûts de production ↗ et des concurrences cultures renforcées
- des protections démembrées dans le cadres des accords OMC
- des phénomènes erratiques de prix liés aux démantèlements des outils de régulation (PAC...)

### → Mais aussi des atouts avec

- une demande européenne solide et une demande mondiale en croissance
- des marges techniques de progrès

Les accusations dont sont l'objet les bovins concernant l'avenir de la planète... n'ont d'égal que l'attachement des consommateurs aisés à ces protéines animales et celui de nombreux citoyens qui associent, à juste titre, l'élevage bovin et ovin à la qualité des territoires et des paysages.